

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique (DNSEP)
option art

- École nationale supérieure d'art (Nancy)

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

L'École nationale supérieure d'art de Nancy (ENSA Nancy), présente dans le territoire du Grand Est depuis 1946, est un établissement public national à caractère administratif placé sous la co-tutelle des ministères chargés de la culture et de l'enseignement supérieur en application des dispositions de l'article L123-1 du code de l'éducation. Elle est la seule parmi les sept écoles nationales installées en région à proposer une offre de formation dans les domaines de l'art, du design et de la communication, entendus comme complémentaires. Chacun de ces domaines prépare à une option du Diplôme national en arts plastiques (DNAP) et du Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP).

L'école s'inscrit sur un territoire industriel et dans la lignée d'une tradition ayant, depuis le début du XXème siècle, valorisé l'art comme vecteur de transformation sociale. Elle partage aujourd'hui avec l'Ecole des Mines et l'ICN Business School le projet de pôle ARTEM (Art, Technologie et Management). Ce projet, de dimension internationale, a pour vocation de rapprocher les arts, les sciences et le management ainsi que de soutenir une « culture de la complexité, un apprentissage de la liberté et de la responsabilité, une conception solidaire de la société et des rapports internationaux ». Il se concrétise par une réalisation architecturale de grande envergure donnant lieu à l'installation des trois écoles sur un site qui accueillera à terme 3500 étudiants et 1400 enseignants, chercheurs, personnels administratifs et techniques. Certains équipements seront mutualisés (médiathèque, amphithéâtres, maison de l'étudiant).

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : 1 avenue Boffrand, 54000 Nancy, Lorraine.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

Le DNSEP option art de l'ENSA Nancy s'inscrit dans la continuité du cursus, d'une durée de trois ans, conduisant au DNAP. Il est organisé sur deux années, chacune divisée en 2 semestres. En 1ère année, l'étudiant approfondit son projet personnel. Il commence son mémoire de recherche. Il fait par ailleurs l'expérience de la transversalité au sein de l'alliance ARTEM. Le semestre 8 est entièrement consacré à la mobilité : séjours Erasmus, échanges à l'étranger, stages professionnels. En 2ème année, l'étudiant présente son rapport de stage ou de mobilité, opère la synthèse de son projet plastique et soutient son mémoire à la fin du semestre 9.

En adoptant le manifeste « *Pour un art de très haute nécessité* », l'ENSA Nancy propose une formation artistique généraliste ambitieuse. Le projet de l'option *art* s'articule autour de questions « poétiques » et « politiques » pour lesquelles l'école revendique un pluralisme d'approches plastiques et théoriques. Les formes d'enseignement, les médias et les terrains d'expérimentation les plus diversifiés permettent à l'étudiant de développer, au cours de ses cinq années d'études, un projet artistique personnel pertinent et étayé. Alors que le paysage artistique, professionnel et institutionnel se renouvelle, la formation ouvre de multiples perspectives professionnelles pour les diplômés : artiste plasticien dans le champ des arts visuels, concepteur et créateur artistique, scénographe, décorateur, designer dans le champ des arts de la scène, critique d'art, etc.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation repose sur l'articulation de la pensée et de la pratique, impliquant l'acquisition de compétences techniques liées à une très grande variété de matériaux et de médias. A travers ces pratiques, l'étudiant doit développer une capacité à la conceptualisation et une attention aux dispositifs de mise en espace (rapport à l'architecture, introduction aux pratiques de l'exposition, scénographie). Les savoirs méthodologiques et théoriques couvrent les champs de l'histoire de l'art, de la philosophie, des études culturelles et visuelles. Une approche des réseaux professionnels et une information juridique sur le statut de l'artiste plasticien complète les enseignements.

Concernant la maîtrise des technologies, les étudiants ont accès à des ateliers techniques équipés et performants. L'essentiel des apprentissages semble toutefois être mené durant le 1^{er} cycle.

Le livret de l'étudiant et le précis de cours constituent une documentation des propositions pédagogiques, des modalités de suivi et d'évaluation, permettant à l'étudiant de s'orienter dans ces choix. Aux cours hebdomadaires, s'ajoutent un atelier de recherche et création, des séminaires théoriques, des semaines spéciales (workshop), des rendez-vous individuels avec les professeurs et la pratique d'atelier. Le projet est d'envergure, pluridisciplinaire et techniquement prospectif, ouvert au renouvellement des situations de travail et de monstration de celui-ci (*expositions, galeries, festivals, publications*). L'accent est par ailleurs mis sur la formation à la langue anglaise pratiquée en cours et en laboratoire. Si la contractualisation du parcours de l'étudiant est un outil positif pour son autonomie, l'optionalité semble un peu artificielle au regard de l'offre de formation. Elle ne porte en réalité que sur le choix des ARCs ou des semaines spéciales.

La formation répond au découpage proposé par le ministère de la culture et de la communication. Les deux années d'études sont pensées en complémentarité. Des sessions de travail sont proposées au semestre 9, à mi-parcours, pour permettre aux étudiants de penser et d'articuler les diverses expériences de ces deux années (mobilité, stage, exploration théorique, rédaction du mémoire, expérimentations plastiques). Cette synthèse permet de déboucher sur un projet mature.

L'évaluation se fait sous la forme de bilans semestriels et d'un contrôle continu dont les modalités pourraient être exposées de manière plus explicite pour le passage du semestre 8 au semestre 9. Un éclaircissement est à donner sur l'organisation de la 2^{ème} année du DNSEP et la soutenance du mémoire en semestre 9. Dans les textes officiels, la présentation de l'étudiant au diplôme est subordonnée à l'obtention des crédits d'enseignement accordés par l'équipe enseignante en fin de semestre 9 (270 au total). Les deux épreuves (soutenance plastique et soutenance du mémoire) se déroulent au semestre 10.

Chaque option de l'école a été invitée à produire un texte manifeste, lequel permet de fixer des objectifs et de situer les champs pédagogiques et de recherche. La transversalité y est encouragée. Les ateliers de recherche et création et les semaines spéciales sont donc proposés aux étudiants toutes options confondues, ce qui conduit très certainement à une mixité des pratiques et des approches méthodologiques entre plasticiens, designers et designers graphiques. On peut toutefois regretter qu'il n'y ait pas collaborations entre professeurs issus d'options différentes et de propositions communes co-construites.

A une autre échelle, la plateforme ARTEM se propose comme un vecteur fort de mutualisations pédagogiques, techniques ou structurelles (espaces ou projets partagés entre artistes, ingénieurs et plasticiens). La mutualisation au cas par cas semble être un des processus les plus fructueux de collaboration, évitant l'écueil d'une instrumentalisation de l'art, garantissant le haut niveau d'expertise et de pratique de chacun des partenaires.

L'ENSA Nancy poursuit par ailleurs un partenariat avec l'Institut européen de cinéma et d'audiovisuel, Université de Lorraine, pour des enseignements théoriques et pratiques liés à l'image en mouvement et à son écriture.

L'expérience de l'exposition est encouragée au cours du cursus. Elle trouve son apogée avec le dispositif d'exposition des jeunes diplômés NaMiMa. Les étudiants développent une expérience de la collaboration au sein des ARCs ou des projets ARTEM ainsi qu'une connaissance structurante du milieu professionnel et des réseaux formalisée dans des enseignements dédiés.

Les étudiants admis en master sont principalement issus du 1^{er} cycle de l'ENSA Nancy. L'entrée par commission d'équivalence d'étudiants inscrits dans des filières d'autres écoles supérieures d'art a sensiblement augmenté mais le bassin de recrutement reste essentiellement régional (Grand Est et régions transfrontalières).

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Le schéma de formation montre l'articulation et la progression entre les deux cycles. Le choix d'orientation vers une des trois options (*art, design, communication*) s'effectue en fin de 1^{ère} année de 1^{er} cycle. Durant cette année, les acquis fondamentaux et transversaux forment un tronc commun qui sera décliné par la suite dans les ateliers transversaux. L'évolution du projet de l'étudiant ouvre parfois sur une réorientation. Celle-ci est facilitée par la porosité de certains enseignements et la mise en place de projets fédérateurs.

L'initiation à la recherche s'effectue au sein d'ateliers de recherche et création et de séminaires théoriques. Le travail sur le mémoire est encadré, ses enjeux sont parfaitement définis. Les propositions de travail sont éclectiques et prospectives ; elles explorent, entre autres, la pratique curatoriale, l'édition numérique, l'art de la spéculation, l'humour et la futilité, la marche. Ces ateliers mettent en œuvre de nombreux partenariats institutionnels, professionnels, académiques (université, écoles d'art, entreprises).

La recherche est pensée comme une expérience ouverte, riche dans ces formats et tentatives. Elle est foisonnante et structure différents temps du projet d'établissement. La plateforme ARTEM est ainsi le lieu d'une recherche approfondie sur le travail, l'économie, l'activité artistique à travers une anthropologie des milieux et des stratégies spatiales. La programmation de journées d'étude est soutenue. Elle témoigne de l'originalité du positionnement théorique et de l'excellent travail engagé par l'ensemble des enseignants (plasticiens inclus). Poursuivre le développement de la recherche, signifie sans doute travailler à une plus grande lisibilité des programmes, à leur accessibilité, à l'implication active des étudiants tous cursus confondus.

Deux projets de post-diplôme sont portés par l'école. Le programme de recherche « *Offshore, création et mondialisation* » basé à Shanghaï et « *l'Atelier de recherche typographique* ». Le premier est le fruit d'un partenariat entre ARTEM, le Shanghai Institute of visual art (SIVA), Shanghai University et le Rockbund art Museum de Shanghai. Le second, créé en France en 1985, est mené avec l'ATILF-CNRS (analyse et traitement informatique de la langue française) à Nancy, le LORIA-Ecole des Mines (laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications), la Bibliothèque nationale de France (Paris) ou le CESR (centre d'études supérieures de la Renaissance) de Tours. S'il s'adresse principalement aux étudiants de l'option *communication*, il peut accueillir quelques étudiants de l'option *art*.

L'établissement est bien positionné dans un paysage de l'enseignement supérieur artistique et universitaire. Le dossier rappelle judicieusement la spécificité de l'enseignement en école supérieure d'art, la nature des objectifs défendus. En parallèle, à Metz, le département arts-UFR Sciences humaines et sociales de l'Université de Lorraine délivre plusieurs masters : *Arts et culture, Enseignement et formation en arts plastiques, Art et industries culturelles, Arts de l'exposition et scénographies, Expertise et médiation culturelle, Enseignement et formation en arts plastiques*. L'alliance avec deux grandes écoles nancéiennes au sein d'ARTEM, le partenariat pédagogique avec l'Institut européen du cinéma et de l'audiovisuel de l'université de Lorraine et les liens avec l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy sont efficaces et identifient clairement l'école. L'établissement est par ailleurs membre fondateur du Pôle lorrain d'enseignement supérieur (PLES) qui regroupe une vingtaine de partenaires sous l'égide de l'Université de Lorraine.

L'ENSA Nancy complète son offre de formation par des ressources en externe (partenariat céramique). Elle noue des liens étroits avec les établissements supérieurs d'art du Grand Est, en particulier l'École supérieure d'art de Lorraine et la Haute école des arts du Rhin pour la mise en place de dispositifs pédagogiques communs. L'école appartient au réseau des 9 écoles supérieures d'art du Grand Est se fédérant autour de projets communs (Festival vidéo grand est). Ces appuis et partenariats insèrent remarquablement l'école dans le contexte interrégional des institutions artistiques et culturelles.

Des partenariats se sont noués en Europe, de Vilnius à Bucarest, dans le droit fil des liens historiques de la Lorraine. Certains accords signés ont permis de formaliser des échanges soutenus par le programme Entr'écoles, comme celui développé avec la faculté des beaux-arts de Belgrade. L'ouverture internationale s'est nettement accentuée depuis la précédente évaluation de l'AERES (2010). 37 partenariats sont désormais effectifs, dont 22 accords d'échange dans le cadre du programme ERASMUS. Cette politique est particulièrement active en direction de l'Europe de l'Est et hors Europe. Le rapport entre étudiants étrangers entrants et étudiants sortants est assez équilibré.

L'adossé aux milieux professionnels promet d'être largement soutenu par l'association ARTEM Entreprises qui compte 40 entreprises lorraines. A titre d'exemple, on peut citer une expérience intéressante de résidence d'un étudiant dans une entreprise de menuiserie (France Lanord) donnant lieu à une production artistique financée par l'entreprise. En 1^{ère} année, environ 50% des étudiants effectuent des stages au lieu d'un séjour à l'étranger. L'ENSA Nancy noue des partenariats structurants avec les institutions du réseau artistique et culturel local (Fonds régional d'art contemporain Lorraine, le Centre Pompidou-Metz, le Centre chorégraphique national- Ballet de Lorraine, la Synagogue de Delme, le MUDAM (musée d'art moderne Grand-Duc-Jean à Luxembourg), etc.) Pourtant, le dossier reste assez évasif sur la nature des stages eux-mêmes. Ce paysage professionnel pourrait être étendu, les expériences approfondies et multipliées, la politique de stage plus volontaire.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs du 2nd cycle de l'option *art* ont nettement progressé durant les 4 dernières années, passant de 25 étudiants en 2010-2011 à 42 étudiants en 2014-2015. Ces étudiants sont majoritairement originaires de la région Lorraine ou du Grand Est. Ils sont surtout issus du 1^{er} cycle de l'école (40 sur 42). Cette proportion tend même à augmenter (20/25 en 2009-2010, 29/33 en 2012-2013). Il faut remarquer que le nombre d'étudiants étrangers est faible et qu'il diminue (7 étudiants étrangers entre 2011 et 2013, 4 en 2014-2015) alors que le nombre total d'inscrits en 2nd cycle d'option *art* tend à augmenter. Le taux de réussite au DNSEP est excellent (100%), il rejoint les taux ordinairement observés dans les écoles supérieures d'art. Le nombre de mentions ou de félicitations au diplôme est systématiquement supérieur à 50%.

L'enquête sur le devenir des diplômés est sérieusement menée depuis plusieurs années. Elle se base sur un nombre élevé de réponses, à titre d'exemple, 14 sur 16 pour les diplômés de 2012. Dans cette promotion de diplômés, 12 sont insérés professionnellement, 2 poursuivent leurs études. Le taux d'insertion professionnel avoisine les 75%, ce qui correspond à une moyenne observée nationalement. Les jeunes diplômés embrassent des métiers liés aux secteurs de la formation, de la création, de la diffusion culturelle. Ils deviennent plasticiens, responsables ou médiateurs culturels, régisseurs de collection, enseignants. Entre 10% et 20% des diplômés poursuivent leurs études dans l'enseignement supérieur, en post-diplôme à l'ENSCI Paris (École nationale supérieure de création industrielle) ou en 3^{ème} cycle de Sciences humaines et sociales (histoire de l'art, philosophie, anthropologie).

- Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est de grande qualité, elle fédère une quinzaine de professeurs (titulaires à temps plein et contractuels à temps partiel) ainsi que deux enseignants de langue. De nombreux plasticiens, artistes ou théoriciens interviennent de façon ponctuelle lors de semaines spéciales. Leur rôle est de compléter, diversifier ou approfondir un domaine d'enseignement ou un champ d'expérimentation. Il est noté que les professeurs de l'ENSA Nancy enseignent dans les deux cycles, ce qui ramène leur nombre, pour l'option *art*, à un effectif juste adéquat. L'équipe administrative est conséquente et bien structurée.

Le suivi des étudiants est à la fois collectif (bilans semestriels) et individuel. Le suivi théorique est exercé de manière transversale. Un tuteur (plasticien ou théoricien) accompagne l'étudiant pour l'élaboration de son mémoire. Il est choisi en fonction de son domaine de recherche, quelle que soit son option de rattachement.

L'évaluation des enseignements a été menée rigoureusement. Le taux de réponse est honorable (75%). L'étude n'évite pas toujours l'écueil du questionnaire-qualité mais elle restitue des outils permettant à l'école de prendre du recul. Elle pointe ainsi l'équilibre à trouver entre production plastique et mémoire - comme dans d'autres établissements - ou la nécessité de développement de certains apprentissages techniques (logiciels 3D par exemple).

Les principales recommandations de la précédente évaluation concernaient le développement des échanges internationaux et la mobilité des étudiants, la lisibilité des cursus, le positionnement de chaque option au sein du projet global de l'établissement et enfin le déficit de l'enseignement théorique. Elles ont été suivies. L'autoévaluation, enfin, a lieu lors des séminaires pédagogiques semestriels, de réunions plénières ou par filières. Elle s'exerce également au sein des instances de gouvernance de l'établissement (conseil d'administration, commission pour la recherche, la pédagogie et la vie étudiante (CRPVE)).

La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) correspond aux attendus de la formation. L'annexe descriptive au diplôme est claire et concordante avec la formation.

Points forts :

- Positionnement de la formation en art, réflexion collégiale sur les objectifs et la nature des enseignements.
- Excellence de l'équipe pédagogique.
- Activités de recherche soutenues, solides et originales, déclinées dans des formats de travail sans cesse renouvelés. Des publications de qualité.
- Cursus post-diplôme prospectifs de grande qualité (Programme Offshore et Atelier de recherche typographique).
- Lisibilité du positionnement et de l'identification de la formation dans l'enseignement supérieur en région Lorraine.

Points faibles :

- Politique de stages à soutenir pour parfaire l'adossement aux milieux professionnels.
- Les projets transversaux entre options ne sont pas élaborés entre collègues d'options différentes.
- L'attractivité reste à développer. L'origine géographique des étudiants est encore trop limitée à la région, le nombre d'étudiants étrangers est restreint.

Recommandations pour l'établissement :

Le programme pédagogique de l'option art s'inscrit dans la lignée d'un héritage des avant-gardes. Il est présenté comme étant lié à l'exercice d'une responsabilité politique et d'une conscience critique. Il doit conduire l'étudiant, au terme d'un processus de dépassement des catégories et des disciplines, à élaborer une position artistique originale. Si cette dernière ne peut se réduire à une somme de compétences et de connaissances, le cursus se traduit tout de même par des attendus identifiables et identifiés. Le dossier est alimenté par une grande proposition d'exemples qui exposent la formation, telle qu'elle est pensée, dispensée et reçue par les étudiants. On peut saluer la complexité de la réflexion portée sur les processus artistiques et sur l'autonomie de l'œuvre d'art contemporaine : « un travail de l'imaginaire » confronté à « des conditions réelles, des formes d'inattendu ou d'adversité ». L'art se devant de résister à toute obligation de résultat, souhaitons que ce projet aux inflexions utopiques trouve dans le défi lancé par l'alliance ARTEM un terrain possible d'expérimentations, de recherche, de collaborations, ou non.

L'implantation en 2016 sur le site ARTEM permettra aux écoles (École nationale supérieure d'art de Nancy, École des Mines et ICN Business School) de jouir d'une possibilité d'association dans le développement de projets au sein desquels l'école supérieure d'art pourra imposer une nécessaire distanciation. Ces conditions nouvelles offriront la possibilité d'ajuster les processus de travail afin de créer non pas un mais des modèles de collaborations car l'échelle des projets semble déterminante : les meilleurs d'entre eux reposent en effet sur une nécessité (scientifique, technique, artistique, sociale, etc.), une rencontre, une affinité élective. Ces partenariats, pour garder leur pertinence, ne sauraient être systématisés mais élaborés au cas par cas.

Afin de jouer pleinement son rôle d'intercesseur, l'école pourrait proposer à ces partenaires la mise en place d'une régie des projets, capable de repérer, d'accompagner, d'orchestrer ces démarches innovantes. La plateforme ARTEM joue également un rôle déterminant dans l'inscription territoriale des établissements, notamment en termes d'adossement professionnel. L'école gagnerait à développer sa politique de stages dans le champ élargi de la création contemporaine, y compris à l'étranger. Enfin, la recherche ou « recherche-crédation », s'est développée au sein de l'ENSA Nancy de façon prospective et fructueuse. L'école pourrait parfaire la lisibilité et l'arborescence des programmes de recherche soutenus par l'école (projets ARTEM, projets inter-option au sein de l'école supérieure d'art, projets par option, projets en collaboration avec d'autres écoles, projets liés à des laboratoires universitaires) ainsi que leur reversement dans la pédagogie.

Observations de l'établissement

DATE : 08 juin 2015
Affaire suivie par :
Christian Debize, directeur

ADRESSE :

HCERES
A l'attention de Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : Observations sur le rapport d'évaluation du
Diplôme national d'expression plastique (DNSEP)
option art de l'Ecole nationale supérieure d'art de
Nancy.

Monsieur le directeur,

Nous nous réjouissons de l'appréciation générale très positive de notre formation conduisant au DNSEP art portée sur le rapport d'évaluation réalisé par les experts de l'HCERES. L'ensemble des équipes enseignantes et administratives, fortement investies dans ce dossier s'associe à moi pour vous en remercier.

Je vous prie de trouver ci-dessous nos éléments de réponse :

Concernant la politique des stages qui est à soutenir pour parfaire l'adossement aux milieux professionnels.

L'option art souligne qu'en deuxième cycle, les étudiant-e-s privilégient désormais majoritairement le choix d'un séjour d'un semestre (ou deux) à l'étranger. La direction de l'école a fait le choix de soutenir tout particulièrement les échanges internationaux et d'encourager les étudiant-e-s à profiter des 40 partenariats conventionnés (chiffre 2015). En effet, pour la plupart d'entre eux, il s'agit d'une première expérience internationale dont la valeur en termes de développement personnel, artistique et professionnel est absolument capitale compte tenu des critères de compétitivité sur le marché du travail international et dans le monde de l'art globalisé. Pendant ces séjours, il arrive que les étudiant-e-s restent plus longtemps dans le pays choisi pour réaliser un stage (exemple : en 2015, une étudiante au Japon, une étudiante au Canada et un étudiant aux Etats-Unis). Il faut rappeler aussi que depuis 2013 l'ENSA de Nancy développe également de la mobilité pour les stages en entreprises dans l'un des 28 pays membres de l'union européenne (SMP ou Student Mobility for Placement).



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE NANCY

1 avenue BOFFRAND . B.P. 13129 - 54013 NANCY CEDEX

T +33 (0) 83 41 61 61 . F +33 (0) 83 28 78 60 . ecole.art@ensa-nancy.fr

www.ensa-nancy.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Les étudiant-e-s qui choisissent de ne pas partir à l'étranger sont soutenu-e-s et accompagné-e-s dans leur recherche de stages tant par les enseignants qui mettent souvent à disposition leurs réseaux que par l'administration. Un point effectué concernant les stages en cours en premier semestre 2015 montre la très grande diversité des expériences tant dans leur localisation géographique (en région, à Paris...) que dans le champ élargi des lieux et des pratiques (tous lieux de l'art, du spectacle vivant, fab lab...). De fait, un bureau des stages pourrait structurer davantage l'offre adossée aux milieux professionnels mais globalement, les échéances très serrées du deuxième cycle (nécessité d'un enseignement théorique de qualité et du développement de la recherche en vue de la réalisation du mémoire, passage obligé dans un module de formation professionnalisant au semestre 7, séjour à l'étranger crucial entant donné les critères de compétitivité sur le marché du travail international, au semestre 8, accomplissement du mémoire et réalisation du travail plastique du DNSEP aux semestres 9 et 10) semblent être un frein à une politique des stages plus soutenue que celle attestée par la liste des étudiant-e-s de 4ème et 5ème année du deuxième cycle ayant réalisé un stage en 2013-2014.

Concernant les projets transversaux entre options qui ne sont pas élaborés entre collègues d'options différentes.

Le rapport d'évaluation a largement souligné que, du fait de l'engagement au sein de la dynamique Artem, la transversalité est une caractéristique du projet pédagogique et de recherche de l'ENSA Nancy. Nous dirions même qu'elle constitue son ADN compte tenu de la multiplication des mutualisations de compétences : semaines spéciales, séminaires, plateforme recherche Artem, ateliers de recherche et de création, studios, enseignements autour du mémoire qui sont conçus par les enseignant-e-s théoricien-n-es des trois options.

De plus, il faut rappeler qu'en tant qu'école d'art, ayant le grand avantage de disposer de trois options la question de l'art est envisagée comme la matrice du projet ; son positionnement est central, l'option étant nécessairement traversée par les flux et questionnements émanant des autres options. L'inscription de la transversalité dépasse donc son marquage dans le livret de l'étudiant mais se vit très logiquement en fonction des problématiques de travail qui infusent dans les options (par exemple « construire ce qui nous manque ») et qui se diffusent en capillarité avec les autres options (design dans ce cas précis).

Pour l'année universitaire 2015-2016 sont programmées, entre autres, des collaborations entre option art et option communication (« nouveau département ») autour des images imprimées, de l'atelier jeux-vidéo ; ainsi qu'un séminaire de recherches théoriques sur l'accès des femmes à l'autoreprésentation au XXe siècle, coordonné par une enseignante de l'option art et une enseignante de l'option design.



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE NANCY

3 AVENUE BOFFRANDO - B.P. 13129 - 54013 NANCY CEDEX

T +33 (0) 83 41 61 61 - F +33 (0) 83 28 78 60 - ÉCOLE.ART@ENSA-NANCY.FR

WWW.ENSA-NANCY.FR

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

L'attractivité reste à développer. L'origine géographique des étudiants est encore trop limitée à la région, le nombre d'étudiants étrangers est restreint.

Entre les campagnes d'évaluation de 2010 et de 2014, l'ENSA Nancy a élargi son attractivité de la Lorraine au Grand Est qu'elle considère être son bassin naturel de recrutement. Pour mémoire, en 2014-2015, moins de 10 % des étudiants admis en année 1 sont originaires du Grand Nancy et 61,3 % sont issus du Grand Est (Alsace, Bourgogne, Champagne Ardenne, Franche-Comté, Lorraine), proportion que l'on retrouve en option art. Il faut rappeler à titre de comparaison que l'Université de Lorraine accueille 90 % de néo-bacheliers originaires de la région (site de Nancy et de Metz confondus) puis maintient au fil du cursus un recrutement essentiellement local¹. Cette donnée met en lumière la question globale de l'attractivité limitée de la Lorraine, y compris en terme de développement économique.

Les enseignants qui participent aux commissions d'équivalence et d'intégration art sont très sélectifs car attachés à développer le niveau qualitatif de leur formation et à sélectionner des candidats en adéquation avec leurs exigences liées à la recherche en deuxième cycle. En 2015, 20 dossiers ont été examinés par les deux commissions et aucun hors Grande région n'a été admis. Parmi les 9 étudiants étrangers qui ont fait acte de candidature, un seul a été retenu. L'option fait remarquer que certains étudiant-e-s venu-e-s en séjour international ont eu le désir de poursuivre leurs études à l'Ecole et de les conclure par un DNSEP. Elle indique également que parmi les diplômables 2015 de l'option art, 15% sont des étudiant-e-s d'origine étrangère.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de ma sincère considération.

Christian DEBIZE
Directeur



ÉCOLE

¹ ADUAN, AGURAM. Observatoire lorrain de l'enseignement supérieur et de la vie étudiante. Nancy, ADUAN 2014. Disponible en ligne sur le site de l'ADUAN. Repris dans CAN / Culture à Nancy, étude réalisée par Cécile Bondo, Adeline Clerc, Lylette Lacôte-Gabrysiok, Centre de recherche sur les Médiations, Université de Lorraine, 2014, p.31.